Nous avons 150 ans

ÉDITO

Message du Président Jacques Veillard et du Directeur général Jean-Claude Pittet

C'est avec émotion et fierté qu'il convient de saluer le travail de ces pionniers qu'ont été Auguste et Charlotte Buchet à la fin du 19e siècle. En effet, d'une petite école pour enfants aux besoins particuliers, nous sommes passés à plus de cinquante lieux de prise en charge répartis principalement dans l'ouest du canton sur le site d'Etoy mais également dans les villes de Nyon, Gland, Morges ou encore Rolle et plus récemment à L'Isle. Des cinq premiers élèves sourds et muets accueillis dans une petite maison d'Etoy en 1872, nous sommes passés, pour l'année 2021, à plus de 150 enfants et 300 adultes qui bénéficient des prestations dispensées par les professionnels de la Fondation.

En consultant le registre de toutes les personnes qui ont vécu ou travaillé sur le site de L'Espérance depuis le début, on atteint le chiffre impensable de 2000 personnes. Beaucoup d'entre elles ont commencé par l'école, puis travaillé dans nos ateliers et vécu dans les maisons du site. C'est donc un projet de vie que nous construisons avec elles et leur famille, dans une communauté où l'humanisme est une valeur cardinale qui a traversé les siècles, où la valorisation de leurs rôles sociaux tant à l'interne qu'à l'extérieur est devenue une exigence professionnelle et l'établissement de liens sociaux bienveillants une préoccupation de tous les instants.

Des deux collaborateurs du début, nous sommes passés à plus de cinq cents. Des pédagogues du commencement, l'organisation s'est enrichie d'éducateurs spécialisés puis sociaux, d'assistants sociaux, de maîtres socio-professionnels, d'enseignants spécialisés ainsi que de personnel d'administration, de cuisine, d'intendance et d'entretien. Ce noyau historique s'est à son tour enrichi de médecins, psychologues, infirmiers, physiothérapeutes, logopédistes et plus récemment encore de psychomotricien, diététicien et de formateur d'adultes.

D'une mission essentiellement pédagogique et éducative en institution, nous sommes passés à une mission beaucoup plus large en proposant des accompagnements socio-éducatifs en milieu ordinaire, en développant des activités au sein même des collectivités publiques ou dans des entreprises privées. Pour répondre à la diversité et à la complexité croissante des situations rencontrées, nous avons étoffé notre accompagnement par des activités thérapeutiques, un suivi à domicile et favorisé l'accès à des activités culturelles et artistiques.

Mais nous n'avons pas pour seul objectif le travail d'intégration et d'inclusion. Nous devons également veiller à développer notre capacité d'énonciation et d'information. À ce titre, plusieurs autres défis attendent L'Espérance.

En effet, les personnes en situation de handicap connaissent aujourd'hui, comme le reste de la population, une augmentation spectaculaire de leur espérance de vie. Notre doyenne fête ses 91 ans cette année et beaucoup d'autres l'accompagnent dans cette longévité.

Si la prise de conscience de l'urgence de la problématique du vieillissement s'est diffusée peu à peu, force est de constater une grande impréparation des différents dispositifs institutionnels. L'Espérance n'a d'ailleurs que depuis peu édifié un bâtiment adapté pour ses aînés, soit en 2021. Nous sommes très fiers de ce nouveau lieu de vie qui a pu se réaliser avec l'appui décisif du Département de la Santé et de l'Action Sociale du canton de Vaud et qui regroupe l'hébergement et les activités de soins pour les personnes âgées de L'Espérance avec une capacité d'accueil de trente places.

Mais L'Espérance est confrontée à un autre défi avec l'accueil toujours plus important d'enfants et d'adultes atteints de différentes formes du trouble du spectre de l'autisme (TSA). Ils représentent près du tiers des enfants accueillis dans notre école et un quart des adultes qui fréquentent nos ateliers ou lieux d'hébergement. La prévalence des troubles autistiques est de 1% dans la population générale et ce simple chiffre doit marquer les esprits de tous. C'est un enjeu majeur de santé publique, mais c'est aussi une vraie question de société. À L'Espérance, cela nous oblige à repenser notre modèle organisationnel, à développer de nouvelles méthodologies de travail, à former le personnel et le fidéliser malgré les difficultés rencontrées.

La recherche, la formation et le développement de pratiques adaptées et mises en œuvre par des professionnels engagés et formés sont un immense espoir pour les familles et les personnes ayant des troubles du spectre de l'autisme. Ce sont aussi les gages d'une pratique professionnelle à haut niveau de qualité et donc d'un service rendu à la hauteur de ce que les personnes ayant des troubles de cette nature et les familles sont en droit d'attendre. Mais il nous reste beaucoup d'efforts à faire et de retard à rattraper dans la prise en charge de ces enfants et adultes aux besoins si particuliers.

C'est l'ensemble des représentations des acteurs et du réseau institutionnel qui est mis en débat par la longévité des personnes en situation de handicap et la complexité de certaines situations. Cela nous invite à construire de nouveaux dispositifs. C'est un changement complet de paradigme sur les situations de handicap qui est désormais à l'oeuvre. Du statut d'éternel enfant handicapé ou d'adulte incapable et reclus, la personne en situation de handicap, désormais visible, vient s'inscrire de plein droit sur la scène sociale où elle réclame la citoyenneté qui lui revient et revendique le droit de s'épanouir, vivre et vieillir dans la dignité. C'est notre désir, notre ambition, de l'accompagner dans cette quête aux accents d'éternité.

DASE

DIRECTION DE L'ACCOMPAGNEMENT SOCIO-ÉDUCATIF

Passé, présent, futur

L'inspiration des fondateurs de L'Espérance et de leurs successeurs trouve sa source dans les plus hautes valeurs humaines : « Quand une personne grandit, quand elle est moins handicapée, quand elle est moins pauvre, c'est toute une communauté qui grandit, qui est moins handicapée et moins pauvre. ». *Claude Mellot, directeur, 1988.* Traduit en actes, c'est d'abord avoir un gîte et un couvert. L'hébergement demeure le fondement de l' accompagnement socio-éducatif. Ce dernier terme, plus général, rend seulement justice à l'implication des accompagnants qui par-delà les murs ont développé des lieux de vie.

Précurseurs d'une société inclusive, nos fondateurs étaient portés par l'idée que l'infirmité ne devait pas exclure un enfant de l'école et, qu'arrivé à l'âge adulte, il avait aussi le droit de vivre dans des conditions dignes. Que ce soit avec le développement de lieux de vie en milieu ordinaire en villes de Morges, Nyon et Rolle où au niveau politique avec la convention relative aux droits de la personne handicapée, il y a consensus pour œuvrer dans cette direction.

Nous sommes confrontés aux même défis que jadis au sens de poser des actes et sommes maintenant interpellés pour faciliter « l'inclusivité » dans notre Institution pour des personnes dans des situations particulièrement complexes. Si l'on a pu croire que la question d'une société inclusive se résumait à abattre ou déplacer des murs, notre architecture socio-éducative relève de la question plus large du « vivre ensemble ».

« Là, je suis dans une institution. Finalement, je suis content d'être là. Je peux continuer à travailler pour la commune de Nyon. Je peux sortir de l'institution, les gens prennent soin de moi (le dentiste, le médecin le psychologue). »
Linus, 47 ans

Quelle architecture sociale pour faciliter les relations dans un environnement communautaire, en particulier celle des personnes pour lesquelles la rencontre avec l'autre est douloureuse ? Comment éviter les exclusions ? Comment trouver des réponses alors que nous sommes contemporains d'une pandémie qui n'a fait que renforcer cet isolement dans les bulles d'alter-égo des réseaux sociaux ?

En se remettant dans le contexte de l'époque d'Auguste Buchet, l'idée de scolariser des enfants avec une invalidité semblait une utopie. Aujourd'hui, s'il y a toujours des questions sur le comment, l'idée relève, elle, de l'évidence. Actuellement, le « vivre ensemble » pour des personnes en situation complexe semble relever de « l'u-topie » (du grec ancien « en aucun lieu »). Quelle place ? La société, l'état, les familles et nos équipes nous posent cette question.

Dans cette grammaire du narratif qui sera posée au 200e anniversaire de notre Institution, les mots seront formés par les actes d'aujourd'hui. Pour ce faire, Auguste Buchet nous ramène à une certaine humilité : il a ouvert son école avec cinq élèves ! Si nos collaborateurs ne peuvent pas répondre à tous les besoins, ils n'en continuent pas moins à œuvrer au quotidien dans des lieux de vie où des résidents autrefois « complexes » ont trouvé leur bonheur. Au sortir de la Covid, ce sont à ces actes du quotidien qu'il faut rendre justice.

François Macias

DASS

DIRECTION DE L'ACCOMPAGNEMENT SANTÉ-SOCIAL

La création en 2019 de la direction de l'accompagnement santé-social, du fait même de sa dénomination, reflète un mouvement important qui s'est construit dans la dernière décennie, celui d'intégrer les prestations de santé à l'ensemble de l'accompagnement. Un exemple de cette intégration est le développement et la structuration de l'approche palliative avec la mise en place de personnes ressources en soins palliatifs, issues aussi bien du domaine de la santé que du domaine social.

L'équipe de soutien thérapeutique des majeurs a passé, pour sa part, du fonctionnement par structure d'hébergement à un travail à la fois centralisé et transverse. Ce travail en équipe thérapeutique porte ses fruits et crée une nouvelle dynamique inspirante pour le développement et le renouvellement des prestations. Il favorise la mise à disposition pour tous les bénéficiaires des compétences spécifiques de chaque thérapeute.

Dans la même mouvance, un nouveau paradigme s'est affirmé : l'approche multifactorielle des troubles dits « du comportement » prenant en compte les facteurs somatiques, psychiques et environnementaux. Nous avons appris de la transposition de méthodes de travail issues de la gériatrie et de la psychogériatrie tant en termes d'évaluation que d'accompagnement. L'accès aux soins, notamment par de nouveaux partenariats avec des spécialistes, poursuit son développement.

Aujourd'hui, la redéfinition des rôles des référents socio-éducatifs et socio-professionnels, axée sur les responsabilités, implique en parallèle une transformation du rôle infirmier transverse dans l'esprit d'une approche de santé communautaire et la création de nouveaux repères communs. Pour les mineurs, c'est la collaboration avec un infirmier scolaire qui donne une nouvelle orientation aux aspects de prévention et de promotion de la santé.

Du point de vue des services santé, le développement, sous l'égide de l'infirmière spécialiste clinique, d'une démarche standardisée de projet de soins pour les majeurs, en lien avec la culture institutionnelle, est en phase de mise en œuvre.

Dans un proche avenir, nous voyons la nécessité d'augmenter les compétences dans l'accompagnement de personnes avec troubles psychiatriques associés. Enfin, analyser le champ de tension entre vie collective et projets individuels et trouver une alternative au modèle de vie communautaire est devenu une nécessité.

Faire face à ces défis, à l'échelle de L'Espérance, c'est cheminer avec toutes les parties prenantes, en créant des espaces de réflexion et de rencontre favorisant l'émergence d'idées nouvelles et terreau d'une confiance fondée sur la reconnaissance de notre interdépendance.

Isabelle Favre

« Le handicap est un mot très vaste qui regroupe plein de personnes différentes. J'ai vu la différence entre l'école normale et spécialisée. Ici la population est bien plus variée, avec de grandes différences entre chaque personne ; et ces différences sont respectées. »
Romain, 30 ans

DASP

DIRECTION DE L'ACCOMPAGNEMENT SOCIO-PROFESSIONNEL

Inscrites dans le temps, les activités de jour ont toujours été, pour les bénéficiaires, une manière de socialiser, d'être valorisés au travers de leurs actions, d'être reconnus par la société et d'en tirer des satisfactions personnelles.

Aujourd'hui, les vingt ateliers de la direction de l'accompagnement socio-professionnel sont stables. Il faut toutefois noter une tendance à la diminution du nombre de travailleurs dans les ateliers à vocation socialisante (AVS) au profit des centres de jour (CDJ) causée par l'augmentation du nombre de travailleurs en perte d'autonomie, laquelle nous a amenés à quelques réflexions et changements en 2021.

L'une des questions à laquelle nous avons été confrontés est la suivante : quelles activités offrir aux bénéficiaires n'ayant que peu d'autonomie à leur sortie des écoles spécialisées ? C'est ainsi que le concept de l'Espace relais s'est transformé en un atelier d'accueil pour les jeunes arrivés à la fin de leur parcours scolaire obligatoire. À l'instar du Centre de formation et d'orientation (CFO), lequel encadre des jeunes avec un bon niveau d'autonomie, l'Espace relais leur offre, sur trois ans, la possibilité d'acquérir des compétences, tant sur le plan social, cognitif, que moteur. Cette période leur permet aussi, au travers de découvertes et de stages dans divers ateliers, de profiler leur future orientation.

Afin d'augmenter encore notre capacité d'accueil de bénéficiaires très peu autonomes, nous avons pu, avec le soutien de l'État de Vaud, développer l'atelier Terre bleue en fusionnant les ateliers Terre nature et Bleu. Le rapprochement de ces deux entités amène une plus grande richesse dans les activités, un soutien et un partage mutuel entre les travailleurs, et permet ainsi d'améliorer la qualité de l'encadrement particulièrement exigeant en terme de suivi.

« Le travail me rend heureux. Je travaille à l'atelier Blanchisserie où on s'occupe du linge des résidents. C'est sur le site de L'Espérance. Je travaille aussi à l'atelier Urbain à Gland. On monte des meubles. C'est important pour moi de pouvoir aller aux ateliers car ça me rend heureux de pouvoir travailler, de rencontrer des collègues et MSP. Ça fait du lien. »
Sean, 31 ans

La tendance actuelle étant l'augmentation du nombre de personnes en situation de handicap complexe, nous devons, pour le futur, miser sur des remises en question des ateliers allant vers un accueil toujours plus spécialisé exigeant des compétences professionnelles accrues.

Les activités des ateliers de la DASP sont donc bien en mutation vers un accueil de personnes dans des situations de plus en plus complexes, avec pour objectif un meilleur équilibre et un bien-être accru de nos bénéficiaires, ce en harmonie avec les familles, les services de l'état et les prestataires de santé.

Alain Woodtli

EAB ÉCOLE AUGUSTE BUCHET

« SI TU RIS D'UN ENFANT DIFFÉRENT, IL RIRA AVEC TOI, PARCE QUE SON INNOCENCE DÉPASSE TON IGNORANCE. »

Auteur anonyme

Il y a 150 ans déjà, Auguste Buchet avait remarqué des enfants différents au sein de l'école ordinaire. Afin de leur offrir une éducation et une formation auxquelles ils avaient droit, il a ouvert L'Espérance, une structure qui essayait de répondre à leurs besoins.

Aujourd'hui, notre société pense bon d'inclure les enfants en situation de handicap dans l'école ordinaire afin de permettre :

- Aux enfants différents de bénéficier de l'enseignement ordinaire et d'une intégration sociale.
- Aux enfants sans difficultés de côtoyer la différence et de partager leur quotidien scolaire et social.

L'école spécialisée et l'école ordinaire devraient ainsi se voir comme complémentaires et indispensables l'une pour l'autre.

Durant 40 ans, j'ai vu à plusieurs reprises le balancier passer d'un extrême à l'autre en ayant toujours de la difficulté à s'arrêter plus ou moins au centre et à trouver un équilibre qui semblerait correspondre à chacun. Equilibre qui permettrait aux uns et aux autres de se développer selon leurs réels besoins, à la fois communs et différents, grâce à un accompagnement adapté et de qualité.

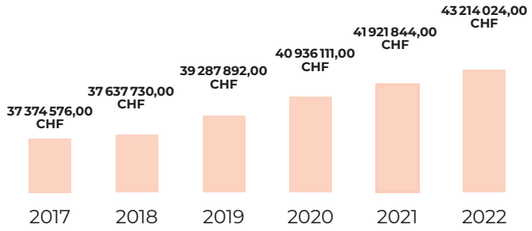
Une journée de réflexion sur la temporalité à l'occasion des 150 ans de l'Institution a montré combien l'enfant différent a besoin de repères et de sécurité.

Les offres proposées par l'EAB tentent de répondre au plus près à ces besoins avec, comme point central, le respect des droits de l'enfant et de l'enfant différent. Ce dernier a droit à cette différence et nous avons l'obligation de lui proposer ce qui est nécessaire pour la vivre au mieux.

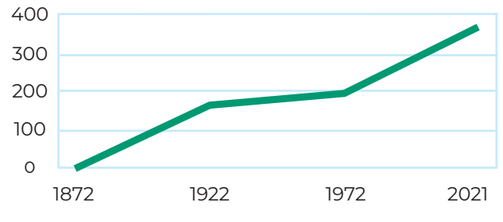
Jean-Pierre Counet

« L'IS2, c'est un groupe où on fait plein de trucs cools, c'est un internat. En classe, j'aime bien être avec les grands. J'aime faire du sport, mes préférés c'est le foot et le basket-ball. Le week-end et les vacances, je rentre chez maman. À l'internat, les adolescents se couchent plus tard que moi, ils peuvent regarder la TV plus longtemps. Je n'aime pas être seul dans le noir dans ma chambre. »
Gabriel, 9 ans

Évolution du budget annuel

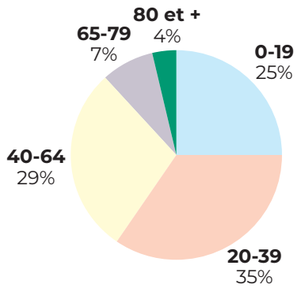


Évolution du nombre de personnes accueillies



525
collaborateurs, totalisant 359.78 EPT

Répartition des bénéficiaires par âge



91
âge de la doyenne

L'Espérance c'est aussi

Deux lieux de restauration ouverts au public : Couleurs café et les Platanes. Ces établissements vous accueillent dans une ambiance chaleureuse et un cadre convivial. Leur charmante terrasse est ouverte durant les beaux jours. Couleurs café est un tea-room tenu par les travailleurs et leurs maîtres socio-professionnels. Ils vous y proposent une large variété de pâtisseries, viennoiseries et autres sucreries ainsi que des sandwichs et un plat du jour à midi. Aux Platanes, vous trouverez des menus du jour et des plats cuisinés pour le service de midi.
Menus, informations et réservation sur esperance.ch

Fête de la Musique
– Jeudi 15 juin 2023
Spectacles (bénéficiaires et collaborateurs réunis sur scène), concerts et restauration. Ambiance garantie !

30e Festival Ochsner System
– Jeudi 31 août 2023
Concerts et food trucks. Ça va swinger !

Fête Annuelle
– Dimanche 3 septembre 2023
Animations, visites des infrastructures, restauration. Venez découvrir L'Espérance !

D'autres évènements sur esperance.ch

Appel aux dons

Après avoir élaboré et réalisé le jardin sensoriel, rénovons la cour de notre école ! Les aménagements pour un budget de CHF 190'000.- consistent en l'agrandissement et la sécurisation de la zone de jeu, la pose d'un revêtement conforme aux normes en vigueur, le remplacement des jeux obsolètes et de la clôture. Grâce à votre précieuse générosité, nos élèves pourront profiter d'une nouvelle aire de récréation pour leur plus grand bonheur.

Merci !

Nous exprimons notre profonde reconnaissance aux bénéficiaires et à leur famille, aux collaborateurs et intervenants extérieurs, aux membres du Conseil de Fondation et à nos généreux donateurs. Nous adressons un remerciement particulier aux autorités cantonales pour l'attention qu'elles portent à la problématique de la déficience mentale et pour les moyens mis à disposition afin que nous puissions mener à bien notre mission.

Conseil de Fondation :
M. Jacques Veillard, président
Mme Catherine Aellen, vice-présidente
M. Gilles Cornut, secrétaire

Membres :
M. Colin Aeschbacher, **M. Patrick Blanc**, **Mme Antonella Cereghetti Zwahlen**, **M. Maurice Giriens**, **Mme Martine Richard**, **Mme Patricia Rieder**

Équipe de direction :
M. Jean-Claude Pittet, directeur général

École Auguste Buchet (EAB) :
M. Jean-Pierre Counet, directeur

Direction de l'accompagnement socio-professionnel (DASP) :
M. Alain Woodtli, directeur
M. Sébastien Bégrand, chef du secteur ateliers à vocation socialisante
Mme Marisa Cornillat, cheffe du secteur centres de jour

Direction des ressources humaines (DRH) :
Mme Florence Vallat, directrice

Direction de l'accompagnement socio-éducatif (DASE) :
M. François Macias, directeur
M. Djamel Belarouci, chef de secteur
M. Bernard de Haller, chef de secteur
M. Taoufiq El Hamidi, chef de secteur
M. Laurent Verniseau, chef de secteur
M. Patrik Vuillemin Zollinger, chef de secteur

Direction de l'accompagnement santé-social (DASS) :
Mme Isabelle Favre, directrice
Mme Muriel Colomb, cheffe du secteur Charlotte Buchet
Mme Christelle Pierre, cheffe des services santé

Direction des services généraux et administratifs (DSGA) :
Mme Marie-Françoise Zorn, directrice
M. Gian-Claudio Fontanella, chef du service finance et comptabilité
M. Jean Steffen, chef des services logistiques

Photographies :
Jean-Pierre Mottier, photographe

NB : les comptes 2021 sont disponibles auprès du service finance et comptabilité de L'Espérance.